

Pourquoi ne veulent-ils pas de l'ours ?



(1) Une ourse femelle venant de Slo-
vénie vient d'être relâchée dans la
région du Béarn, dans les Pyrénées.
À son tour, une seconde ourse
5 devrait être relâchée dans la même
région montagneuse dans les pro-
chains jours. Mais cette opération a
été compliquée par un groupe d'agri-
culteurs et de bergers qui ont dressé
10 des barrages. « Il y a des personnes
qui se croient autorisées à faire des
barrages sur les routes et à me
menacer avec des fusils. Ce sont des
attitudes inacceptables, je com-
15 prends la colère mais ça ne justifie
pas tout. » a expliqué le ministre de
l'écologie, François de Rugy.

(2) Les Pyrénées abritent déjà une
quarantaine d'ours. Ils sont pour la
20 majorité d'origine slovène. Or, pour
assurer la survie de l'ours dans cette
région, il faut qu'il y ait une
population suffisamment grande pour
se reproduire, ce qui implique
25 l'arrivée de nouveaux ours dans le
Béarn. Mais les éleveurs continuent

de s'opposer à ces opérations de
réintroduction, expliquant que l'ours
n'a plus sa place dans les Pyrénées.
30 Selon eux, l'animal est un danger
pour les humains et pour les
troupeaux. 37 on ne signale
aucun mort ni aucun blessé à la suite
d'une attaque d'ours dans ces
35 montagnes depuis de très nom-
breuses années.

(3) Côté troupeaux, les ours seraient
responsables de la mort de 150 à
200 brebis chaque année, soit une
40 toute petite minorité par rapport aux
morts dues aux orages, aux chutes,
aux maladies ou aux chiens errants.
Les éleveurs reçoivent des indem-
nités quand il est prouvé que leurs
45 brebis ont été tuées par un ours. Au-
delà, ils affirment qu'ils ne peuvent
laisser paître leurs troupeaux en paix
quand un ours est à proximité. Les
pro-ours répondent qu'il est facile de
50 protéger les brebis avec des clôtures
et de puissants chiens comme le
patou.

d'après www.geoado.com